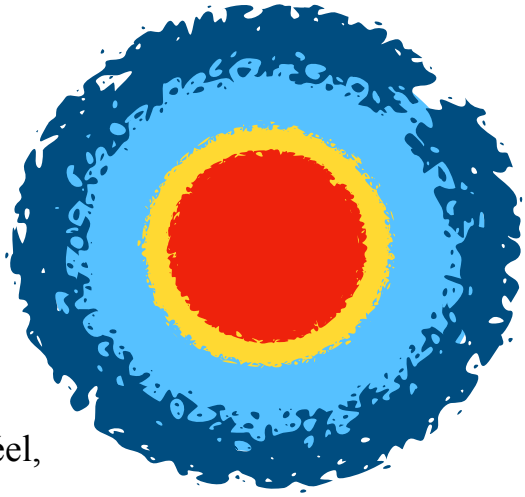
Bref, faire **LÜ**, alliance…



Mais avec qui, avec quoi ?

T'enserrer dans un modèle **fermé** ou **ouvert** ?

Notre univers avec ses environs 14 milliards d'années, et nous quelque part…

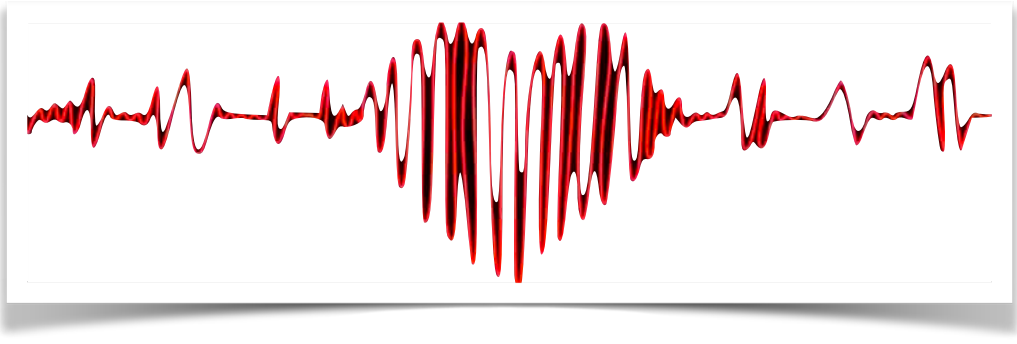
Les différents cadres de pensée pour interpréter le réel, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

L'infini éternel, le **TAO**, l'**AMMA**, la **CONSCIENCE** selon désormais beaucoup de chercheurs.

Si les civilisations de l'antiquité occidentale se sont donnés des Dieux, des codes, les civilisations modernes, des lois, des méthodes, les chinois, eux, (depuis les premiers temps disent les traditions orales) n'ont eu de cesse d' appréhender ce réel infini, éternel, dans sa forme la plus quotidienne : **le changement incessant**. Il n'y a à ce jour aucune science, aucune loi, aucune religion qui puisse contester l'évidence même : **la vie est le changement même.**
Le YI JING n'établit en rien ce qui pourrait relever d'une croyance et le laisse d'ailleurs totalement indifférent quand aux causes premières d'un univers ou de sa finalité. Pour un chinois, perdre du temps à réfléchir sur un infini créé ex-nihilo n'a pas de sens. Pour eux, ce qui a du sens, ce qui est fondamentalement raisonnable, l'intelligibilité du monde ne peut se concevoir sans l'étude de ce processus de changement sans cesse à l'oeuvre.

René Descartes s'y serait senti sans aucun doute chez lui dans ce socle de penser ainsi.
Car ici, pas de frontières, pas de limites entre l'être humain et le reste du vivant, pas de barrières entre le "sauvage" et le civilisé, l'homme la femme, l'enfant l'adulte, l'incertain et le raisonnable.
Des Taoïstes, disent depuis des millénaires ce que la physique quantique annonce depuis un peu plus de cent ans, à savoir que l'univers est vide. Ces "gens-là" invitaient donc déjà à observer le réel sous une forme d'énergie : **le vide est la forme, la forme est le vide**. Alors si c'est une énergie, c'est une fréquence en fonction de l'équation de Planck, et si c'est une fréquence, on peut la chercher, la trouver et s'y mettre au diapason.

Parce que L'AMOUR n'est pas seulement une émotion, c'est une fréquence. C'est LA fréquence de la VIE, de la PAIX UNIVERSELLE, d'une humanité UNI-VERS-ELLE…Sans richesse pour nous classer, sans race pour nous déconnecter, sans religion pour nous séparer, sans politique pour nous diviser.



Ce n'est pas nouveau, des morceaux d'humanité, ci et là le disent, l'écrivent, le CONSTRUISENT, le **bâtissent sans secret** depuis des millénaires.

En Occident, l'univers est pensé en fonction d'une séparation initiale. Que le modèle en soit la théorie di Big Bang, le Dieu transcendant de la bible, ou le monde Platonicien des idées, "l'action (de l'homme) est la manifestation autonome de son individualité; l'ordre est imposé du dehors par l'acte délibéré d'un sujet opérant par intelligence et volonté". L'individu est pensé comme entité séparée ayant autorité sur son existence et, au-delà, sur le sens et le monde? C'est cet esprit de domination poussé à l'extrême qui a les conséquences que l'on sait, au premier rang desquelles l'hypertrophie du moi et la conquête destructrice de la nature.
Or, l'ethnologie nous permet d'affirmer que l'individu n'existe pas en dehors d'un réseau très structuré de relations claniques et sociales. Cette prolifération de personnalités(masques) chez les sujets alors qu'elle n'est concédée que sur le plan psychique et dans sa version névrotique les conduisent à s'en rendre malade.

La chine compte beaucoup d'ethnies, dans lesquelles la souveraineté est pensée selon des critères inhabituels pour un esprit occidental : la place du chef y est tenue à tour de rôle par les différents membres de la tribu, et sa fonction consiste, non à exercer le pouvoir, mais à veiller à ce que personne ne prenne le pouvoir. **Le lieu de la souveraineté est ici conçu comme un lieu vide, une place volontairement laissée vacante, dont l'homme n'est que le gardien !**

Donc je te le redis, faut-il s'étonner qu'en occident, après tant de rois et reines, empereurs et présidents la place soit toujours convoitée toujours dans le même but d'avoir le pouvoir ?
Nous y gagnerions, comme nous le suggère le Yi Jing à passer de l'idée de domination à celle de souveraineté, abordée de façons multiples, car cette position est la seule garante d'une circulation d'énergie constante et libre. Le milieu juste, ce zhong si spécifique à la chine, est le bien suprême vers lequel tend toute vie dont le devenir passe nécessairement par le changement et l'échange. Une exigence d'équilibre, d'équité et de mesure qui ne cède jamais à l'impulsif, à l'excessif, à l'intérêt personnel immédiat, au calcul partial, à la fantaisie du moment ou au cynisme. Une telle conception de la personne qui remonte certes à l'âge de bronze n'a rien d'archaïque, elle peut au contraire se révéler d'une extrême modernité. Que le centre, le milieu (zhong) ne soit plus un lieu, un point de domination ne signifie que **la fin d'un colonialisme**, celui du sujet exploité par lui-même et barricadé derrière les certitudes de son intériorité. Cette mise en doute façon Descartes de l'intériorité est d'une actualité telle, que les héritiers de Jung aujourd'hui tiennent un discours récent et encourageant quand à la psychologie : " L'individualisme occidental qui a cru découvrir l'existence d'un psychisme séparé et qui a voulu le soumettre à une cure spécifique, analytique, a du déclarer forfait. Le psychisme séparé ne peut jamais se guérir". François Roustang

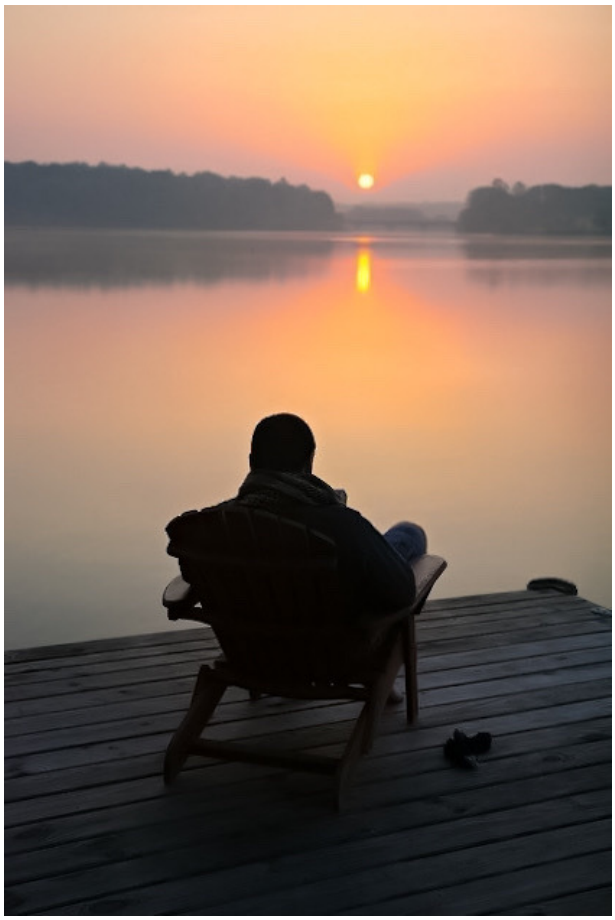
Le Yi Jing apprend ainsi à naviguer d'un infini à l'autre au gré d'images et de configurations éphémères par lesquelles s'apprivoisent les limites et s'expérimentent la centralité. Nous atteignons alors le point où une perception directe, sans cesse renouvelée du réel, nous fait réaliser à quel point l'invisible est toujours à la lisière du visible et nous donne une présence. Probablement ce

qu'a cherché à dire le maître Jésus en disant : *"ce que vous voyez est le reflet de ce que vous ne voyez pas"*.

Revenons un instant sur l'évitement de l'essentiel, et le voile posé sur le non savoir. Hubert Reeves, célèbre astrophysicien, aime à nous rappeler que : "L'univers nous est inconnu à 95% : nous ignorons ce qui constitue les 70% d'énergie sombre et les 25% de la matière noire"

Question : si 95% du monde physique ("matière" et énergie) nous est inconnu, qu'en est il alors du monde psychique ?! L'homme est pourtant, semble-t-il, ainsi fait que quand il ne sait pas, il remplace cette zone d'ignorance par quelque chose qu'il croit savoir. De même que le cerveau masque le point aveugle de la rétine, faisant ainsi croire qu'il n'y a pas de trou dans le champ visuel, il masque aussi les points aveugles de la conscience, laissant croire aux ignorants qu'ils savent "tout". Il se trouve que ces "points aveugles" là sont gigantesques et n'empêchent pourtant pas une petite illusion de "tout savoir".

Or, une des bases fondamentales de la compétence est justement cette acuité permettant de discerner ces zones de non savoir (zones aveugles de la pensée ou de la conscience) qui, loin d'être des vides honteux, sont le fondement majeur de toute réflexion pertinente. En avoir conscience permet de mieux examiner ces lacunes et de découvrir ce qui manquait. Au fond, comme on nous le disait à l'école, il s'agit de ne pas croire connaître l'énoncé avant de le lire complètement.



Tiens, que dirait Descartes aujourd'hui de la théorie du Big-bang ?

Est-il humainement pensable que l'univers n'échappe pas à la règle du "il était une fois" ? Il faut croire que oui, puisque une minorité de scientifiques ont développé d'autres théories, mais comme il fallait s'en douter justement, n'ont pas les crédit suffisants et encore moins l'appui de leur communauté, qui de leur manière "cartésienne" bien à eux, préfèrent se contenter des "preuves irréfutables" de la théorie du Big Bang!
Le chef de file de ces contestataires de la théorie du big bang, est Sir Alfred Hoyle, et c'est lui-même qui a inventé cette expression de big bang, pour exprimer une explosion énergétique visible, d'un point de vue qui se voulait humoristique ! Pour lui, non seulement l'univers est éternel et n'a jamais eu de début, pas plus qu'il n'aura de fin, mais surtout, l'univers crée en permanence sa propre "matière" qui continue de l'ensemencer. Fichtre ! Quelle santé !

Pour Sir Fred, nous observons ce qui nous entoure en fonction du principe cosmogonique d'Einstein qui impose d'emblée que l'ensemble des lois de la physique doivent être les mêmes dans tout l'univers. Seulement voilà, pour Hoyle et ses amis, ce principe est incomplet. Pour qu'il soit "parfait" il faut lui ajouter une nouvelle clause : en tout instant.

Comment expliquer en effet que les lois de la physique, seraient demeurées constantes durant 5, 10, ou 15 milliards d'années, mais pas avant le big bang ?

Pour Hoyle, quand au fait que l'univers ait existé de toute éternité, rien ne l'empêche de grandir, comme le révèlent les observations. Evident ! Si j'ajoute quelque chose à l'infini, j'obtiens toujours une taille infinie ! Or, pour compenser l'effet diluant de la dilatation, l'univers doit en permanence produire de la "matière".

Mais comment l'univers s'y prend-t-il ? MAIS EN PUISANT DANS LE VIDE bien sûr ! Tiens, comme dans le Yi Jing !

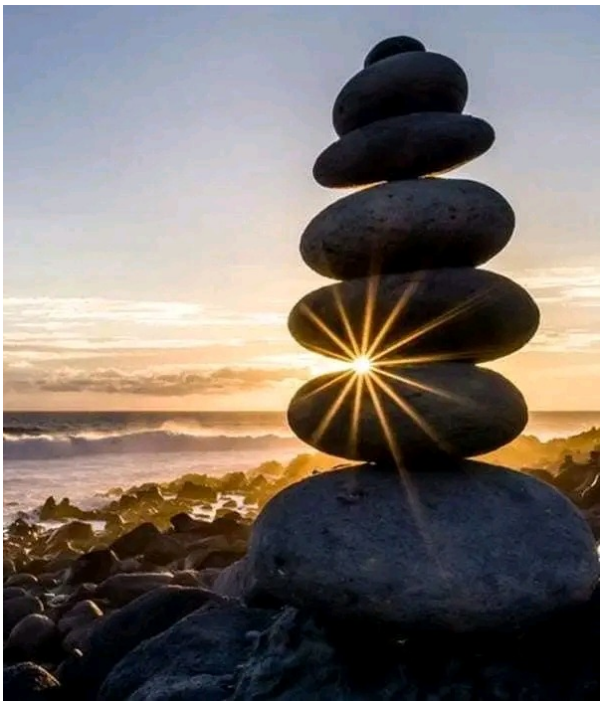
Et c'est là que ça devient intéressant, car quelque soit la théorie, big bang, l'univers fractal du français Nottale, ou en bulle, la mécanique quantique reste constante et démontre par son observation du vide, que celui-ci est plus complexe qu'il n'y parait. Si le vide vu d'altitude, parait un océan complètement plat, sans aucun reflet, vu en "rase-motte", apparait alors une sorte d'écume, un bouillonnement d'énergies qui jaillissent et disparaissent sans cesse. Comme le flux et reflux incessant du Yin-yang. Ce phénomène baptisé du nom barbare de "fluctuations quantiques du vide", a bien été observé en laboratoire, et par tous ceux qui méditent depuis des temps immémoriaux!
Puisque le vide n'est pas si vide que l'on croit, et qu'il peut toujours créer de l'énergie qui se transforme en matière en vertu de la formule E= MC2, donc les meilleurs candidats au titre de "fontaine de jouvence" sont les trous noirs, car ils se comportent comme des mini big bang qui ensemencent et dilatent l'univers autour d'eux. Mais contrairement à un hypothétique et titanesque évènement, les trous noirs demeurent un phénomène universel et compatible avec le principe de cosmologie "parfaite". Voilà pour ceux qui ne jugeraient que par le big bang primordial.

Et si notre univers n'était qu'une bulle, au milieu de milliards d'autres, dans un univers infini bouillonnant comme une cocotte minute sur le feu, tel que le laisse suggérer Yi Jing ? Théorie délirante d'indigènes ? Revenons au vide, dont on sait qu'il peut jaillir spontanément de l'énergie pouvant se transformer en particule. Et si ce n'était que la partie immergée de l'iceberg ? Le vide que nous percevons, ne cacherait-il pas un océan d'énergie si calme en profondeur, que nos instruments les plus précis seraient incapables de détecter ? En est-il de même avec notre conscience ? Les méditants depuis les temps immémoriaux ont la réponse.

Et si, ce que nous appelons notre univers, était en train de jaillir des profondeurs d'un univers-océan encore plus titanesque ? Est-ce que d'autres bulles se créent "ailleurs" de sorte que le tout univers, serait peuplé d'une multitude infinie d'univers si distincts les uns des autres, que les lois de la physique y seraient différentes ? Les uns seraient éternels, les autres pas.
Chaque trou noir se comporte comme un big bang et donne naissance à un nouvel univers. Comment expliquer alors, que notre univers abrite pour le moins un milliard de milliard de trous noirs ? Et si nous empruntons aux biologistes, les lois de la sélection naturelle, nous pourrions sans doute aisément pré-dire, pré-voir que si les lois physiques d'un nouvel univers différent très peu de l'univers dont il est issu, alors les univers qui produisent un maximum de trous noirs sont les plus féconds, et leur espèce devient majoritaire.
Va donc savoir maintenant, si de ces puits cosmiques sans fond, il ne pourrait pas jaillir... la vérité "nue",

dépouillée, déchiffonnée.
Ces trous noirs se comportent et ont beaucoup de ressemblances avec les êtres humains. Et quand Hubert Reeves de rajouter, qu'à l'autre bout du trou noir, il y a vraisemblablement un trou blanc!

Non seulement il aura fallu à l'occidental tout ce temps pour amener à la raison ce que l'intuition de nos indigènes sait depuis longtemps, mais peu importe, mais plus de doute du coup sur le fait que nous sommes bien alors sur cette planète, 7 millards de trous noirs. Troublant ?!!!
Ceux qui méditent le savent par l'expérience directe de toute la conscience. Il ne s'agit pas de faire le vide, il est déjà là, mais de l'observer et d'être le témoin de tous ces possibles en latences qui jaillissent et se déploient et dont on ne peut soupçonner l'existence en surface. Comme à l'invitation du Yi Jing, non pas de "prendre femme", mais bien d'épouser une attitude Yin, donc persévérante, pour s'approcher de nos plages les plus obscures, pour en voir émerger les embryons de lumières à laisser grandir.



Il ne s'agit pas de déconsidérer ce que nous appelons le corpusculaire, la matière, sous prétexte que tout n'est qu'énergie et donc de ne privilégier que l'ondulatoire. Ce serait totalement absurde de vouloir vivre sans manger, boire, respirer. Mais dans tous les changements incessants, il semblerait bien que notre planète ait besoin d'une attitude yin de notre part, il y a urgence et il semble bien que l'heure soit venue de se réconcilier, d'être en paix, de réhabiliter ce qu'il y a de plus beau en chacun de nous. La hyène en nous ne craint qu'une chose, que l'autre(dont moi aussi) prenne le pouvoir. Nous avons la sagesse(la saveur, le goût) servons-nous en comme c'est pas "dieu" possible, comme nos ancêtres et quelques indigènes encore à moitié nu pour laisser la place vide et que chacun veille à ce que personne ne cherche à s'en emparer du pouvoir, de la "maîtrise". Être maître, est un songe, donc un men-songe. L'humain idéal, le mari idéal, l'épouse idéale, l'enfant idéal, la société idéale, la santé idéale... de grâce, la vraie, arrêtons de nous faire des idées, surtout quand elles sont fausses ou quand nous souhaitons les imposer soit disant pour le bien. Reprenant une parole attribuée à un de mes "pères", Confucius, j'ajouterais sans vouloir culpabiliser qui que ce soit : **"commettre une faute et ne pas s'en corriger, c'est cela la faute"**. Ringard, mielleux, obsolète, pas moderne ?

Parfois j'aimerais tant que "le meilleur des mondes" d'Aldous Huxley ne soit qu'une fiction. Notre monde peuplé de plus en plus par des gens confortablement installés devant la télé-virtualité, bien endormi chimiquement et satisfait de n'avoir plus à réfléchir, à grandir, se contente de rester dans l'enfance, ou plus exactement dans l'infantilisation, comme il l'avait prévu. N'est-ce donc que ça la richesse, cet appauvrissement ?

Et je crois bien que tout ce que je viens de raconter ne sois guère intéressant, à part pour quelques individus ici et là. Et encore. Voudront-ils, oseront-ils seulement essayer de mettre en application Yi Jing ? Tout ça changera aussi un jour ou l'autre…

Le manque d'humanité encouragé par les gens au pouvoir n'a d'égal que le manque d'humain que l'on a à être et qui nous fait peur, une peur plus facile et tellement plus pugnace contre l'autre.

Découvrir une saveur de vie, une sagesse de l'être, une dégustation ontique...Te donner le goût **Chaperon Rouge**, de te rencontrer toi-même.

Un art de goûter la vie...l'accompagner plutôt que la combattre. Propriétaire de rien. Tout cela circule de bouche à oreille depuis si longtemps pas pour l'argent mais bien pour "l'art gens"!

Et si le secret véritable des bâtisseurs n'était tout "bêtement" que cela…AMMA ?

Ce terme est universel. Il a dans le monde entier une **présence** avec des différences d'orthographe, de prononciation, mais de partout il exprime la compassion, le DON, l'ATTENTION. On le retrouve dans MAMAN, MAMMA…

Que pouvons-nous construire sans la femme, **Chaperon Rouge**, toutes potentiellement **AMMA**, maitre de l'espace, puisque tu es **ACCUEIL** avec ton **CÔNE**, ton **TUNNEL D'AMOUR** entre les mondes, gardienne du vivant ?

Rien qui ne participe à la danse du vivant…

Le règne de l'abbé-tissement, cette "texture", sans goût, sans couleur, sans Vie du trans-humanisme. C'est le **monde inversé**, le monde démarré pendant l'inquisition qui tente de se survivre à lui-même en utilisant toujours la même formule : **LA FEMME DÉCONSTRUITE**. Une vie virtuelle, une vie canada dry !

Déconstruite ? Au choix =
CERTITUDE SON
NOS RECTITUDE(s)
DETRUITES,DESTITUER CON(e)
SECRETION,ERECTIONS,RESECTION DUT
EUT DOCTRINES ,CONTREDIS TUE…

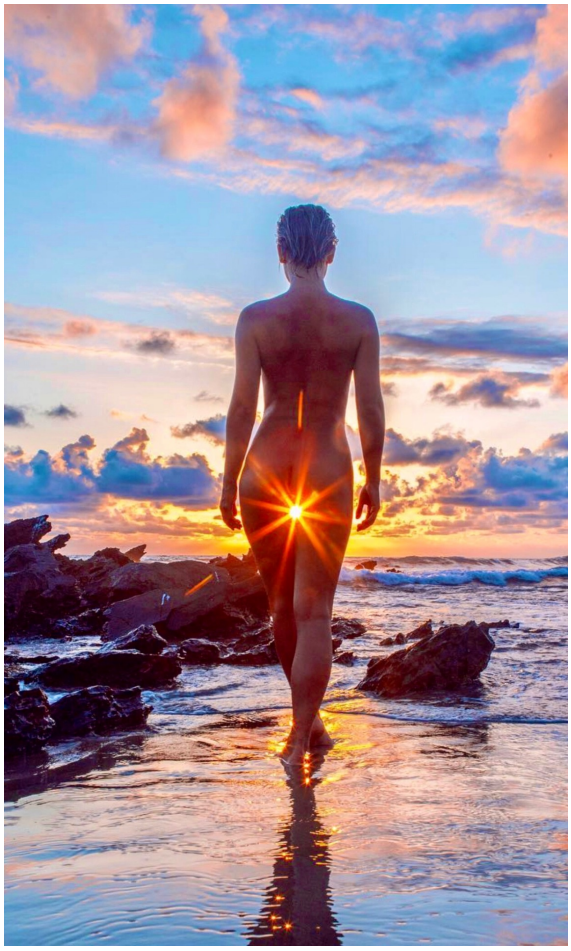
Une "VIE" d'utérus artificiel… une vie sans φ…

Une VIE sans le SCEAU de l'**AMMA** dont tu es la gardienne, **Chaperon Rouge**.

Une vie au ras du sexe sans AMOUR, sans genre, une vie sans SACRÉ, une vie sans création, une vie sans enfant, une vie dématérialisée, une vie dévitalisée, une vie où le **rouge** est juste celui de tes "règles" fixées par des hommes, le top départ où tu pourras "enfin" te "KÔN-sacrer" à être niquée, tronchée… Pour quoi ? Pour rien. Une vie stérilisée, une vie infertile…une vie de poubelle à sperme. Quelle amélioration de la **con**dition féminine !

Une princesse avait juré de n'épouser qu'un homme entre tous poétique, surprenant, imaginatif. Elle fit donc partout publier, que seul partagerait son lit celui qui se rendrait capable d'emplir sa chambre en un seul jour, du parquet aux coins du plafond et d'un mur à celui d'en face, de l'emplir de ce qu'on voudrait pourvu que rien n'y reste vide. Les prétendants s'en vinrent donc avec des charretées de paille, des ballots de sable, de plumes, de chiffons ou de confetti. Ils entassèrent, accumulèrent, s'échinèrent jusqu'au soir. Aucun ne put combler l'espace à ras bord, comme il le fallait.
Vint enfin un matin un jeune homme, insouciant, simple d'allure, sans rien d'autre que son bon air. Il passa la moitié du jour à faire la conversation à la princesse, à ses servantes. L'après-midi il fit la sieste, affalé sur le canapé, puis il se fit servir le thé. Enfin, comme le soir venait, il ouvrit posément son sac, en sortit un vieux chandelier, en cuivre terne, cabossé, planta dedans une bougie, battit son briquet, l'alluma et la lumière fut partout, jusqu'au quatre coins de la chambre…
Au soir de la noce la princesse dit au garçon :

- Tu n'as pas vraiment satisfait à mon exigence première. Il est dans mon appartement un lieu demeuré dans le noir.
- Lequel ? demanda le jeune homme.
- Le cercle sous le chandelier, à l'endroit où tu l'as posé.
- Et pourquoi n'en as-tu rien dit ?
- Parce que je suis, dit la princesse, toute semblable à cette chambre que tu as emplie de lumière. Je garde et garderai toujours, comme elle, une part de ténèbres, de mystérieuse obscurité où personne, jamais personne, ne pourra pénétrer.



Cette vie rêvée ? Cette vie de METTRE AU MONDE ? Cette vie de MAÎTRE AU MONDE…Cette vie de plaisirs des yeux, de bouches et d'oreilles, complices de l'AMMA comme la plus belle des veillées sans fin ? D'éveillés sans fin… ou d'endormis, d'anesthésiés sans faim dans l'ombre de la déchéance où il faut que ça gicle en sperme, en sang ?

Yin Zhi était belle et riche. Nan était misérable mais bon, au coeur puissant. Ils vécurent sans se connaître. Ils moururent le même jour.
Ils se trouvèrent à patienter, l'un près de l'autre, dans la longue foule des morts qui attendaient de comparaître devant Tibuan le sévère, gardien du seuil et responsable du registre des admissions au royaume de l'au-delà. La file serpentait au loin, jusqu'aux brumes de l'horizon où n'étaient plus ni ciel ni terre. Elle n'avançait vers le guichet que lentement, de halte en halte. Yin Zhi et Nan se parlèrent, osèrent rire de leur sort, se contèrent leur vie passée, se réconfortèrent, s'émurent. Vint l'instant où elle découvrit le désir dans les yeux de Nan, et lui l'offrande émerveillée dans le regard de Yin Zhi. Ils en oublièrent les gens, les lieux mêmes où ils se trouvaient. Ils restèrent longtemps ainsi à s'émerveiller d'être ensemble dans la lumière inespérée qui leur faisait trembler les mains, déborder les fleuves du cœur et battre les portes de l'âme.
- Homme, ton nom? Dit une voix entre deux piles de cahiers. Ils étaient devant Tibuan. Ils s'en trouvèrent stupéfaits. Ni l'un ni l'autre n'avaient vu fondre autour d'eux la foule morte. Ils étaient les derniers du jour.
- Nan, du village de Hu Wen.
Le portier consulta sa liste, feuilleta une page en avant, deux en arrière, soupira et dit enfin:
- J'ai bien un Nan, mais il vivait à Hu Sen. On t'a convoqué par erreur. Tu dois redescendre sur terre.
Et se tournant vers sa compagne :
- Es-tu Yin Zhi, de Hi Tchéou?
Elle approuva.
- Entre, dit-il.
Il lui ouvrit la porte noire. En même temps, à voix unies, aussi vives que résolues :
- Non répondirent les deux jeunes gens.
Stupéfaction de Tibuan. Il regarda Yin Zhi et Nan par-dessus ses lunettes rondes.
- Si elle entre, j'entre, dit Nan.
- Impossible, tu es vivant.
- Alors je m'en vais avec lui, dit Yin Zhi, fière et rieuse.
- Inadmissible, tu es morte.
- Maître, dit Nan, considérez que je suis ici sur votre ordre. Je n'ai en rien outrepassé les lois qui gouvernent nos vies. Je reste. Tuez-moi.
- Absurde.
- Nous nous aimons, dit Yin Zhi.
- Qu'y puis-je, répondit le portier.
Tibuan parut soudain soucieux. Il leva ses mains tachées d'encre, hocha la tête, ronchonna, voulut dire, n'y parvint pas, grogna enfin :

- Évidemment, la situation est déplaisante.
- Par pitié, aidez-nous, dit Nan.
- Je ne peux changer vos destins, répondit le gardien du seuil, pris d'une impatience embarrassée contre le sort, contre lui-même, contre l'élan de compassion qui le débordait de partout.
Les amoureux se regardèrent. Il était à demi vaincu. Il replongea dans son registre, tourna trois pages, marmonna, réfléchit, compta sur ses doigts.
- Voici ce que je vous propose, dit-il enfin. Nan de Hu Wen, il te reste à passer sur terre une soixantaine d'années, exactement. Si tu acceptes de donner une part de ton temps de vie à Yin Zhi ici présente, elle pourra partir avec toi.
Qui bondit dans les bras de l'autre? Yin Zhi, Nan, pleurant, riant, s'étreignirent éperdument.
-Trente pour elle, autant pour moi, s'écria Nan. Maître, merci!
Tibuan appela un chien endormi sur un tas de livre dans un recoin de son bureau.
- Suivez-le, dit-il aux amants.
Ils s'en furent, courant derrière sur un chemin de cailloux blancs. Au bord d'un fleuve ils firent halte. Le chien plongea dans le courant. Yin Zhi dit :
- Le monde est vaste. Comment nous retrouverons-nous?
- Inscris ton nom sur mon sein gauche, j'inscrirai le mien sur ton cœur.
Ils le firent du bout de l'ongle, puis ils s'enfoncèrent dans l'eau.

Nan dans sa chambre ouvrit les yeux, vit sa famille en pleurs, sourit et dit qu'il était amoureux. Dans son village, Yin Zhi se réveilla parmi les fleurs répandues partout sur sa robe.
- Mon père, dit-elle, bonjour. Je vais bientôt me marier. Le nom de mon époux est là, sous les draps et sous ma chemise. Elle raconta son court voyage, parla de Nan, s'ensoleilla.
- Il viendra, dit-elle. Il est pauvre, mais il m'a offert un trésor.
On lui demanda :
- Quel est donc ce trésor?
- Trente ans de vie répondit-elle.
Après trois jours Nan vint chez elle. Sur leur poitrine on vit les noms. Nan, Yin Zhi, ineffaçables, et chacun sut, ému aux larmes, qu'ils avaient dit la vérité.

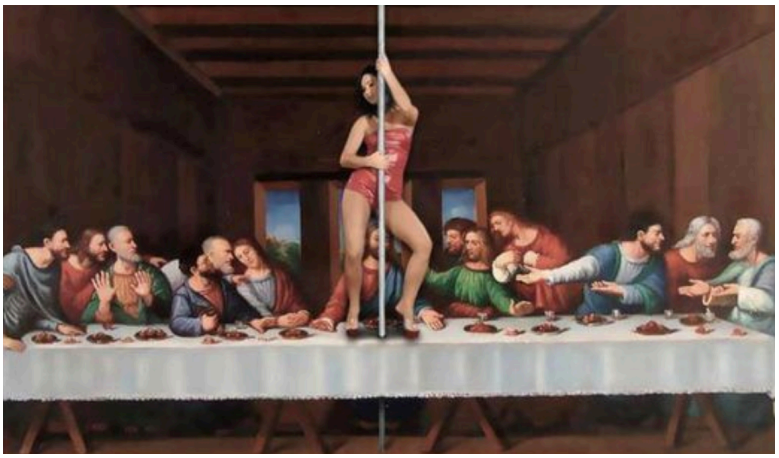
Ils vécurent leur temps d'amour. Ils moururent le même jour, à la même heure, au même instant. On les mit au même tombeau. Depuis ce temps, dans leur pays, on dit des bienheureux amants que l'on sait à jamais unis :
- Ce sont des Yin Zhi et Nan.

Et l'on rêve de cette grâce qui fait du monde un lieu béni…

Oui, la place de la femme est à la maison COMMUNE, l'Ammaison du monde, elle en est gardienne des clefs.
Toi et toi seule, Chaperon Rouge, donne le JOUR, pour que Chaque UNE, Chaque UN vive en sa Haute Demeure.

Pas pour se mettre en ménage et finalement le faire toute seule, mais bien pour faire ALLIANCE.

Un **Com**primé n’est pas un crétin ré**Com**pensé !



Ne doit-on pas se signer à coups d'eau bénite avant de franchir le seuil d'une église ?

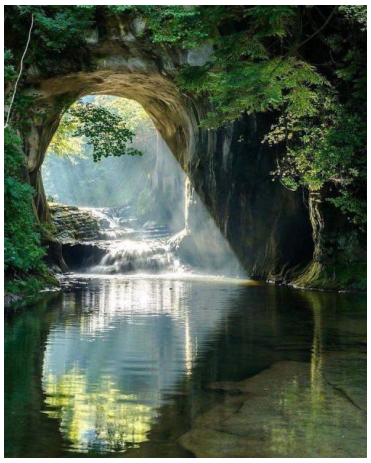
Est-ce que cette force, cet élan de vie irrésistible qui aiguillonnent nos désirs entre ventres et entrejambes ne se feraient pas sans un certain sens du sacré ?

Ce rituel immuable a ses “règles”. Il est chanté, dansé, peint, sculpté, KHON-TÉ, religieusement et fut de tout temps et partout célébré pour affirmer que ce qui se vit là est aussi sacré que ce qui se vit au-dessus de nos têtes.

Encore faut-il ne pas se **tromper**, pour faire **alliance** !

Soit le bas-te-leurre et de bonimenteurs en bonimenteurs tu resteras empêtrée avec toi-même, amputée du bonheur d’être, sans t’encombrer des interdits des censeurs, juste un plaisir solitaire sans COMMUNION.

Soit la magie **avec** ton “NAN” de préparer à deux et de GOÛTER l’**âme agit**, l’infini, l’éternel, l’**AMMA**, l’étonnement de se voir sous le vrai jour, sous le vrai soleil, sous la vraie lumière, ou l’acte de consommation n’est pas confondu avec consommation de l’acte…Une **prière en acte pour elle et pour lui.**



Une prière dans ta grotte mouillée, dans ton **cône**, pour découvrir que le “Dieu” des hommes n’a jamais dit **tu enfanteras dans la douleur**, toi **Ève** et ses héritières, mais un avertissement aux hommes : **ABSTIENS-TOI de répandre ton FOUTRE sans t’engager à être PÈRE** !

Mais les hommes d’églises malgré leur bâtonnets ne voient pas si loin, et font la sourde oreille ! Ce ne peut être qu’inspiration du diable !

Le Malleus Maleficarum le dit, tu n’es qu’une sorcière, charnelle donc plus pécheresse !

Gardienne des clefs comme le prétendent ces indigènes ignares de “dieu” ?

En ce temps là, aux tous premiers temps du monde, Dieu, n’était pas encore ce juge céleste, invisible qu’il fallait craindre. Non, il habitait simplement le village des Hommes. Il s’était construit une petite cabane au sommet d’un arbre au feuillage argenté, juste à la lisière du village. Il vivait heureux, parmi sa création. De ses mains il pétrissait l’argile pour créer, insectes, animaux rampants, oiseaux. Il leur donnait ainsi, souffle, sang, sens… Or, ce que vous ignorez sans doute, quand Vieux-Père eut fait l’homme et la femme, il les mit d’emblée tous les deux dans la même maison pour qu’ils y vivent ensemble, s’entraident et soient heureux. Mais, en vérité, ils y furent mal. Et savez-vous pourquoi ils y furent Mal ? Parce qu’ils étaient trop semblables. Car Dieu,

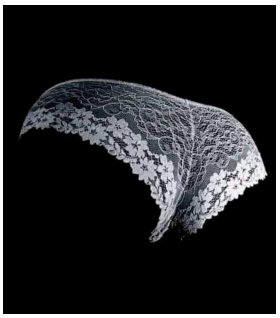
étourdiment, les avait faits de même force et de même jugeotte. Ils se disputaient donc sans cesse les mêmes territoires avec la même hargne et la même vigueur. Mais comme ils avaient autant l'un que l'autre de muscle et d'âpreté, leurs luttes s'éternisaient, et il n'y avait jamais de vainqueur.
Or, autant le dire immédiatement, le premier à se lasser et s'exaspérer de cet état de faits, ce fut l'homme. « Cette vie, se dit-il, est trop inconfortable. Il faut que l'un de nous, décidément, gouverne. Et si un de nous doit gouverner, eh, autant que ce soit moi. »
Il alla donc chez Vieux-Père au sommet de l'arbre au feuillage argenté.
– Bonjour à toi, mon fils, lui dit le Créateur.
– Bien le bonjour, Vieux-Père. Voilà, j'ai des soucis, dit l'homme.
– Et quels sont-ils, mon fils ? Parle donc, je t'écoute.
L'homme prit un grand souffle. Ô vieux Faiseur des choses, dit-il, (car c'est comme ça qu'il faut parler à Dieu) toi dont la chevelure est couronnée d'étoiles, toi qui fais naître un monde a chacun de tes pas, toi dont la main droite lance tous les matins le soleil dans le ciel jusque dans ta main gauche où il tombe le soir, tu sais que ma compagne est forte autant que moi. Ce n'est pas bon, Seigneur. Ce n'est pas bon. Nos guerres s'éternisent, et le bonheur nous fuit sans cesse. Aussi, je me suis dit qu'il fallait qu'un de nous gouverne, Oh, j'ai bien peser le pour et le contre, et je me sens prêt à assumer ces écrasantes responsabilités ! je te supplie de faire de moi-seul le maître du ménage. Mais, il me faut pour cela des épaules plus larges, une taille plus haute et des muscles plus durs, plus fermes.
– Oui, en fait tu veux être le plus fort ! Lui dit Dieu.
- Oui !
– Bien, mon fils. Qu'il en soit donc fait selon ton désir, dit Vieux-Père. Retourne chez toi, et règne sagement.

L'homme redescendit en courant les escaliers de l'arbre au feuillage argenté, entra dans la cuisine.
– Femme, regarde-moi et tâte un peu mon corps, dit-il, en bombant le torse. Je suis plus fort que toi. Désormais, tu devras m'obéir, devant moi tu baisseras les yeux et tu fileras doux. Dieu est de mon côté. C'est lui qui m'a donné le pouvoir de te vaincre.
La femme protesta. Il la gifla. Elle lui bondit dessus, le mordit, le griffa. Il la prit par la nuque, la jeta par terre, puis posa son pied crasseux entre ses deux épaules et la tint ainsi le front contre le sol jusqu'à ce qu'elle demande grâce. Enfin, sûr de sa force, il lui dit : – Femme, si tu sais obéir, tu vivras décemment. Mais si tu me désobéis, tu n'auras à manger que la poussière de mes sandales, et les larmes de tes yeux à boire.(il était d'humeur lyrique ce jour-là) Allez, va maintenant à ton travail, et moi…heuhhh ! Je vais faire la sieste !
La femme s'en alla. Mais point à son ouvrage. Elle s'en fut tout droit au sommet de l'arbre au feuillage argenté où vivait Vieux-Père.
– Bonjour à toi, ma fille, lui dit le Créateur.
Elle tremblait de rage. – Vieux-Père, bien le bonjour. J'ai beaucoup à me plaindre. La force que j'avais, pourquoi me l'as-tu prise ?
– Fille, répondit Dieu, tu es forte aujourd'hui comme tu l'étais hier.
– Si c'était vrai, Vieux-Père, mon époux n'aurait pu poser son pied crasseux entre mes deux épaules. Or, il l'a fait !
Vieux Père lui conta la visite de l'homme. La femme l'écouta puis : – En bonne justice, ô Seigneur de nos vies, dit-elle, tu dois à moi aussi accorder plus de muscle afin que nous soyons égaux, comme autrefois. Vieux Père hocha la tête. – Ah ! ça ce n'est pas possible, Il est trop tard, ma fille. Ce que Dieu a donné, Dieu ne le reprend pas. Ton compagnon voulait être plus fort que toi, il l'est. Il le sera jusqu'à la fin des temps.

La femme, furibonde, serra les poings et tourna les talons. Elle descendit de l'arbre au feuillage argenté sur terre, mais ne s'arrêta pas sur terre. Elle descendit au fond de l'arbre inversé où vivait

Vieil-Oncle le diable. Elle se plaint amèrement en pleurant et en geignant, dans le giron du diable. Elle lui raconta ce qui s'était passé. Vieil-Oncle haussa tendrement les épaules, lui sourit, la prit aimablement par le bras et lui dit :
– Femme, il n'y vraiment pas de quoi te retourner les sangs, rien n'est perdu. Ecoutes, tu vas retourner voir mon frère, Vieux-Père. Fais-lui bon visage, flatte-le, il aime bien ça. Enfin, quand tu seras avec Vieux-Père , tu verras pendu près de sa cheminée, un trousseau avec trois clés.
- Oui, oui, lui répondit la femme, je les ai vu (eh oui ! les femmes voient tout, le moindre détail !)
- demande-lui qu'il te donne les clefs, tu me les porteras et je te dirai qu'en faire. Et je peux t'assurer que l'homme ne tardera pas à manger au creux de ta main.

La femme remonta donc au sommet de l'arbre au feuillage argenté où vivait Vieux-Père, se fit tout miel, tout sucre dit à voix fluette :
– Ô Vieux Faiseur des choses, je connais ta grandeur… Toi qui n'as jamais créé deux montagnes arides sans faire entre elles une vallée accueillante aux vivants. Toi qui…
– Oui, toi tu as quelque chose à me demander dit Dieu ?
-Oui
- Que veux-tu donc, ma fille? Parle, je t'écoute.
- Oh ! Vieux Père, pas grand chose. Ces trois clefs suspendues près de la cheminée, que je vois là, eh ! il me plairait bien de les avoir.
L'oeil de Dieu pétilla. Il répondit :
– Prends-les, ma fille, elles sont à toi.



Elle les empocha, redescendit sur Terre puis au fond de l'arbre inversé où vivait Vieil-Oncle
– Regarde, lui dit-elle. Elle brandit le trousseau, rieuse, et les fit tinter sous le nez de Vieil-Oncle.
Le diable joignit les mains, c'était bien la première fois et dit :
- Oh femme, si tu savais le trésor que tu tiens là. Il y a dans ces trois clefs, si tu sais t'en servir, un pouvoir si puissant que ton époux en sera désarmé. Je t'ai dit tout à l'heure que l'homme ne tarderait pas à manger dans le creux de ta main, je confirme.
La première est celle de la cuisine, et tu sais combien l'homme aime se mettre à table. La deuxième est celle de la chambre, et tu sais combien l'homme aime se mettre au lit. La troisième est celle du berceau, et tu sais combien l'homme aime avoir de beaux enfants. Prends-les donc, ma jolie, verrouille les trois portes et, quand ton époux rentrera, ne lui en ouvre aucune tant qu'il n'aura pas mis sa force a ton service.
– Oh ! merci Vieil-Oncle, viens que je t'embrasse.
La femme mit les clefs dans sa poche et retourna chez elle.

L'homme, au soir, la trouva nonchalamment assise sur la pierre du seuil, un brin d'herbe à la bouche, en fredonnant une chanson paillarde.
- Je vais te faire chanter un autre air, toi, tout à l'heure, grogna-t-il en passant.
Il entra, fit grand bruit partout dans la maison, puis bientôt s'en revint où était son épouse.
- Qui a fermé ces portes ? rugit-il.
- C'est moi, lui dit la femme.
- Mais comment donc as-tu fait ?
- Je n'ai eu qu'à tourner trois clefs dans trois serrures.
- Qui t'a donné ces clefs?
- Vieux-Père…
Que fit l'homme ? il courut à l'escalier qui grimpait chez Vieux Père, marcha jusqu'à son trône.
- Ô Faiseur de miracles, j'ai besoin de ton aide. La femme m'interdit ma cuisine, ma chambre et le berceau de mes enfants. Les portes sont closes. Et elle me dit qu'elle tient de toi les clefs qui les ont verrouillées.

- C’est vrai, dit Dieu. Je les lui ai offertes. Mais ce n’est pas moi qui lui ai appris à s’en servir.
- Mais qui alors ?
- Oh ! à mon avis ça doit être mon frère Vieil-Oncle le diable.
- Quoi, comment ça, Le diable l’a aidée ? Donc elle t’a trahi. Vieux-Père, punis-la. Tu dois lui reprendre immédiatement les clefs, confisque lui son pouvoir.
- Ah ! ça ce n’est pas possible, mon fils. Ce que Dieu a donné, Dieu ne le reprend pas. La femme aura les clefs, toujours.
- Et mon ventre affamé, qui donc le nourrira ? Et mon corps fatigué, qui donc l’apaisera ? Et mes enfants futurs, qui donc les sèmera ?
- **Demande à la femme, dit Dieu**.

L’homme revint chez lui. De mauvais gré d’abord, il honora sa femme puis, les portes s’ouvrant à nouveau, il le fit de bon coeur. Alors la marmite ronronna, le grand lit bruissa, et le berceau chanta.

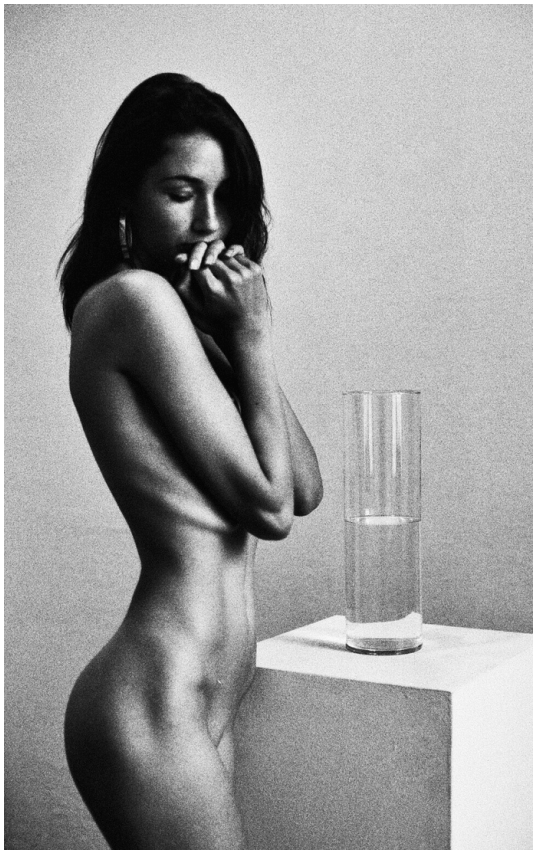
Depuis ce temps, la femme est gardienne des clefs dans la maison commune, et l’homme n’y peut rien.
Il est fort au-dehors, il est faible au-dedans.
La femme est forte au dedans… elle est, de moins en moins faible au dehors, mais puisque Vieux-Père et Vieil-Oncle ont ensemble voulu qu’il en soit ainsi… ce doit être bonne justice.

Voilà Adam ! Ève est le **con**tenant, pas le **con**-tenu. C’est elle qui choisira même la place que tu occuperas dans le lit.

Le con-ténu ?

La différence est en effet très mince, mais suffisamment de taille significative pour ne pas la passer sous silence.
Il est communément admis de dire qu’un être humain est composé à 60% d’eau. Soit. Mais 60% de quoi ? Pour être précis, il faut rajouter la masse. Or, en théorie quantique il en est autrement, car **COMPTER** s’avère plus précieux, plus fondamental que d’évaluer en masse, mètre, seconde…

Nous savons grâce à la théorie de la relativité restreinte que la masse ne définit pas la quantité de matière et que celle-ci oriente le mouvement des choses depuis un espace où il y a beaucoup de matière vers un espace où il y en a peu.
Et puisque la **VIE** c’est de la matière en mouvement, quand on raisonne en Mole et non en Masse, le corps humain est composé environ de 97% Mol d’eau !
En masse, chez un être humain, nous pouvons lire que la matière organique composée de glucides, de protéines, de lipides, est de 41% du poids chez l’homme et de 44% du poids chez la femme, l’eau et les minéraux c’est 59% du poids chez l’homme et 56% du poids chez la femme.



Or ces pourcentages en nombres quantifiés donnent :
Homme : Eau **96,49%** Mol, minéraux **2,22%** Mol, matière organique **1,29%** Mol.
Femme : Eau **96,08%** Mol, minéraux **2,43%** Mol, matière organique **1,49%** Mol.
(Source K.J Ellis " référence man and women more fully characterized. Biological trace element research)

Voilà pourquoi, **Chaperon Rouge**, c'est **ÈVE**, qui en vertu de la quantité de matière qui oriente le mouvement des choses depuis un espace où il y a beaucoup de matière vers un espace où il y en a peu, va vers **Adam**. C'est elle qui choisit et pas uniquement dans le plan de survie de l'espèce.

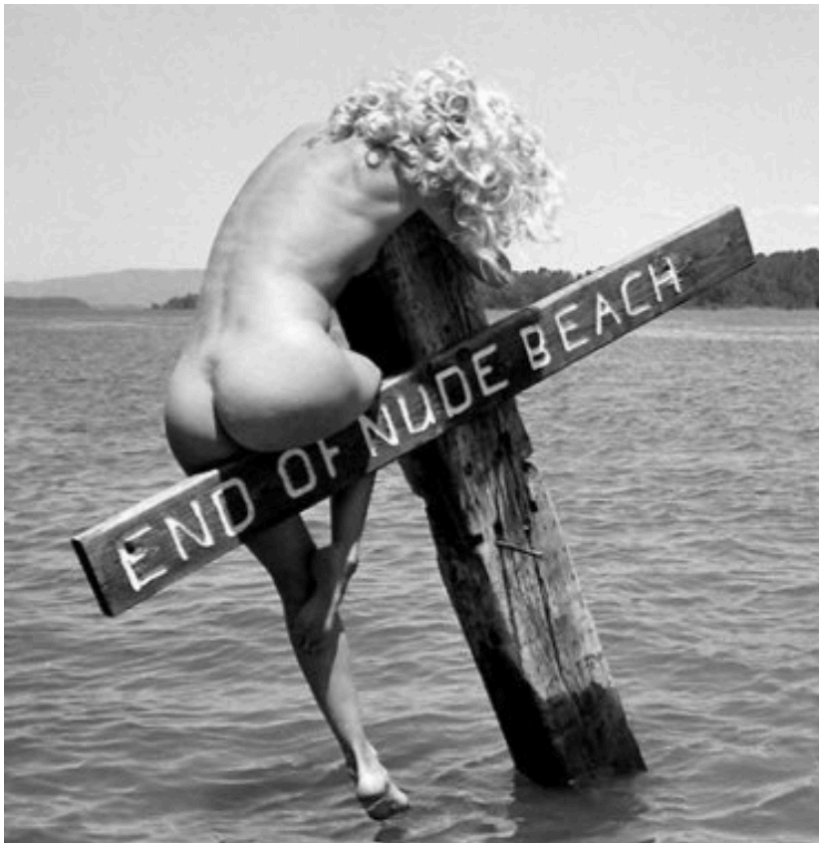
Or, dans cette matière organique nous y trouvons les lipides. Et c'est très intelligent les lipides. Ça **ENTOURE et PROTÈGE !** Nous savons que plus un être a de lipides, plus sa surface membranaire est importante et que plus sa surface membranaire est importante plus ses comportements seront complexes et sophistiqués !

D'où notre cerveau qui n'est qu'une gigantesque surface membranaire repliée sur elle-même comme une feuille de papier froissée pour pouvoir tenir dans le plus petit volume possible.

Contrairement aux cadres de la pensée réaliste, déterministe, ou probabiliste, ton **cône** vide, longtemps perçu comme une absence de matière, le cadre de pensée quantique, le seul cadre via la théorie des champs à décrire avec pertinence à toutes les échelles d'observation le monde réel, le vide est plus important que la matière, car il est justement le Créateur de toute **matière** et de tout **rayonnement** avec le même principe de moindre action qu'à l'échelle macroscopique.

Et là, **Chaperon Rouge**, accroche-toi bien, car il se trouve que ce cadre de pensée quantique, immatériel, rejoint parfaitement dans une très étroite proximité, le premier cadre de pensée de l'humanité, pour lequel la vie est gouvernée par des forces invisibles, elles aussi, mais bien réelles, un cadre de pensée se transmettant de bouche-à-oreille depuis des millénaires, un cadre de pensée qui va au-delà de ce que nos cinq sens perçoivent : **le chamanisme**.
Ces deux cadres se superposent, chantent et dansent sur la même musique du **impossible est impossible, les possibles sont plus vrais que les réels et qu'il est donc interdit d'interdire !**

Bref, puisque Dame Nature nous a doté d'un mental obnubilé de questions/réponses, mieux vaut donc des **SENSEURS** que des **censeurs**, même provisoires, car seule la pensée a besoin d'un cadre. Encore faut-il préciser le cadre à partir duquel je m'exprime.



Vivre n'a en revanche pas besoin de cadre pour se laisser aller dans son vécu sans se poser de questions, puisque nous sommes **TOUS** conçus, sans exceptions, pour vivre **LIBRES** et **HEUREUX**, et non en **ESCLAVES** d'une pensée ou d'une autre !

Les mots offrent un cadre bien trop étroit pour pouvoir dire l'infini, l'éternel, la complexité.

Il en va ainsi de l'eau.

Son mystère n'a eu de cesse d'émerveiller, de faire "s'écouler" toute une poésie. Léonard De Vinci,, Sanit-Exupéry, Bob Marley, Creedence Clearwater Revival…
J'en oublie car bien trop nombreux à citer, mais tout de même, de **Novalis**, celui pour qui **"tout objet aimé est le centre d'un paradis"…**

"Ah ! S'écria le jeune homme, les yeux étincelants. Quel est l'homme dont le cœur ne tressaille de joie lorsque la vie intime de la Nature lui pénètre l'âme en sa plénitude. Lorsque le sentiment puissant, auquel la langue humaine ne peut donner d'autres noms que les noms de volupté et d'amour, s'étend en lui comme un parfum irrésistible, dissolvant toute chose. Lorsque, tremblant d'une douce anxiété, il s'abîme dans le sein obscur et attrayant de la Nature. Que la pauvre personnalité se perd dans les flots envahisseurs de la volupté. Que rien ne demeure, qu'un foyer de l'incommensurable force génératrice, un tourbillon dévorant sur l'immense océan !
Quelle est donc cette flamme qui jaillit de tous côtés ? Un profond embrassement, dont le doux fruit retombe en voluptueuse rosée. L'eau, enfant première-née de ces fusions aériennes, ne peut renier sa voluptueuse origine. Avec une toute-céleste puissance, elle se montre un élément d'amour et d'union sur la terre. Ce n'est pas à tort que d'anciens sages ont cherché en elle l'origine des choses ; et, vraiment, ils ont parlé d'une eau plus sublime que l'eau des fontaines et des mers. En elle se manifeste le fluide originel. Tel qu'il apparaît dans les métaux liquides, et c'est pourquoi il faut que les hommes l'honorent toujours comme une déesse.

Combien peu sont descendus jusqu'ici dans les mystères de la fluidité ! Pour combien d'hommes ce pressentiment de la jouissance et de la vie suprême ne s'est jamais élevé tout au fond de l'âme enivrée ! Dans la soif se manifeste cette âme universelle, ce violent désir de la fluidité. Ceux qui sont ivres n'éprouvent que trop ces surnaturelles délices de l'élément liquide. Au fond, toutes les sensations agréables sont des liquéfactions diverses, des mouvements de cette eau originelle en nous. Le sommeil même n'est autre chose que le flux de cette invisible mer universelle. Le réveil est le commencement du reflux.
Que d'hommes s'arrêtent au bord des cours d'eau enivrants. Qu'ils n'entendent point le doux chant de nourrice de ces eaux maternelles,. Qu'ils ne savent pas jouir de l'adorable jeu de leurs flots infinis. A l'âge d'or, nous vivions comme ces flots. Dans les nuages multicolores, mers flottantes et sources de tout ce qui existe sur la terre, aimaient et s'engendraient, en des jeux éternels, les races des humains. Les enfants du ciel les y venaient visiter… Ce n'est que lors de ce grand événement, que les légendes sacrées appellent le déluge, que ce monde florissant disparut.

Une puissance ennemie rabattit la terre. Seuls, quelques hommes, accrochés aux rochers des montagnes nouvelles, demeurèrent dans un univers étranger. Qu'il est étrange, que précisément les plus saints et les plus adorables phénomènes de la Nature demeurent entre les mains d'hommes aussi morts que le sont d'ordinaire les chimistes ! Ces phénomènes qui éveillent puissamment le sens créateur de la Nature. Ces phénomènes qui devraient demeurer le secret des amants et le mystère de l'humanité supérieure, sont follement et effrontément provoqués par des esprits grossiers qui ne sauront jamais quels prodiges enveloppent leurs vaisseaux de verre !

Les poètes seuls devraient manier les liquides, seuls ils pourraient en parler à la jeunesse. Les laboratoires deviendraient des temples, et les hommes honoreraient d'un culte nouveau leurs liquides et leurs flammes. Combien les villes que baigne la mer ou un grand fleuve s'estimeraient heureuses ! Chaque fontaine redeviendrait l'asile de l'amour et le séjour des sages. C'est bien pour cela que rien plus que l'eau et le feu n'attire les enfants. Toute rivière leur promet de les mener en des contrées plus belles.
Ce n'est pas seulement un reflet du ciel que nous voyons dans l'eau. C'est un doux rapprochement, un signe de voisinage, et quand le désir inapaisé veut s'élever. ***L'amour heureux aime à descendre dans la profondeur sans limites.****"*

Et s'il suffisait juste d'ajouter de l'eau, comme le suggère David.J FORD ?

"…/…Imagine un instant, s'il te plaît,
Une terre aride et déserte, dépourvue de tout arbre ;
Elle pourrait devenir une terre fertile, riche et bonne,
Tout à fait productive, si tu pouvais :
- Ajouter juste de l'eau.

Qu'est ce qui change le ciment en béton ?
Qu'est ce qui change la graine en blé doré ?
Aucun des mots du langage humain
Ne peut répondre, mais ces simples mots, eux, le peuvent :
- Ajouter juste de l'eau."

Et si, comme le dit le scénariste américain Wilson Mizner "*les larmes féminines*" auxquelles je rajouterais celles des enfants, étaient les plus puissantes et les plus efficaces réponses faite d'eau ?

Tchouang-Tseu, forcément un “idiot chinois”, fondateur au 4ème siècle avant J.C d’un des textes essentiels du Taoïsme d’une très grande qualité littéraire disait que “ ***Le son de l’eau dit ce que je pense.”*** Qu’est-ce donc que cette diablerie, dirait le cousin Hubert.

Quand à cet autre “idiot chinois” de Lao Tseu d’affirmer que “***Rien n’est plus faible que l’eau. Toutefois pour vaincre ce qui est dur et fort, rien ne la surpasse”***.
Va savoir, **Chaperon Rouge**, si la malice ne le faisait pas parler plutôt de la Femme !

Là aussi la liste est très longue de tous les scientifiques qui ont et travaillent encore sur l’eau, cette substance aux propriétés incroyables, dont celle et pas des moindres, d’avoir une mémoire.
Des centaines de travaux, de publications sur des faits expérimentaux devant lesquels ceux qui se prétendent “scientifique” devraient s’incliner. Il n’en est rien. Tout ceci se heurte à l’armada de ces chercheurs académiques qui tel des “religieux inquisiteurs” formatés sans même en prendre conscience, par le rapport Flexner de 1910. Rapport qui fut commandité par les plus grandes fortunes, dont surtout celle de J.D Rockefeller, sous la houlette du révérend Frédérick Taylor GATES (Sans aucun lien familial avec le tout aussi tristement célèbre et aussi déphasé Bill). Dans quel but ? Uniquement pour faire coïncider la biologie avec les valeurs du capitalisme industriel. Ce n’est que grâce à ce bidouillage mafieux qu’est né l’industrie pharmaceutique et qu’elle a pu devenir cette puissance à faire du fric en ayant compris très tôt qu’il valait mieux s’approprier la presse, si bien nommée, et les gouvernements pour leur pérennité.
La santé des peuples ? Les gens n’ont jamais été aussi malades que depuis que cette “médecine matérialiste” existe.
Comment se fait-il que la biologie quantique ne soit toujours pas enseignée dans nos facultés de médecine ? Paresse intellectuelle ?
Non, dès que qu’un fait vient contrarier leur business juteux, ces académiciens aux bottes de ceux qui les financent, préfèrent dénigrer, ridiculiser à coup d’arguments fallacieux avec une puissance de feu médiatique hors norme et sans débat bien évidement.
Le moteur de la science, si cher à Descartes, reste le doute. Pas la preuve. “il est scientifiquement prouvé que” ne veut donc rien dire. A la rigueur, il pourrait se dire il est scientifiquement douteux !

Pour ne citer que Luc Montagnier qui résume parfaitement la situation, sans biaiser car sans aucun intéressement financier : ***“Le jour ou on admet que les ondes peuvent agir, on peut agir et traiter par les ondes. C’est un nouveau domaine de la médecine qui fait peur à l’industrie pharmaceutique.”***

Les “puissants”, dont le seul désir est d’être toujours plus riche, et leurs marionnettes politiques ne se “**mouillent**” pas et ont compris depuis fort longtemps que ce truc (**beurrrkkkk**), le peuple, des inutiles, des riens… avait besoin d’un sentiment de liberté. **Pas d’une réelle liberté pour pouvoir accepter, endurer toutes les souffrances infligées**. Les élections ? un leurre qui fait que le sort des pauvres n’a toujours pas changé… **pour l’instant !**

Car il y a depuis les années 70, **internet**, où certes le meilleur comme le pire y circulent. A chacun de croiser les informations entre ce qui se dit dans les médias, biaisé par les intérêts commerciaux et donc pas vraiment objectifs. Et c’est ce qui se fait et permet à un nombre sans cesse croissant de se faire une opinion sur différents sujets.

L'ère du tout chimique est révolue et n'a que trop duré. Les "puissants" le savent. **ILS** ont perdu leur guerre et vont tout perdre.
Fini leurs Kabbales, leurs inquisitions, leurs errances.
Mais en attendant, ils chercheront jusqu'au dernier moment à illusionner et à entraîner dans leur chute, tels des Icares, le plus grand nombre. Cette injection génique expérimentale sera leur dernière tentative Nazi d'extermination du plus grand nombre.

"Les non-Vaccinés sont les gardiens de l'humanité."

Rien n'est plus vrai qu'un de ces derniers propos de cet immense scientifique Luc Montagnier.

Qu'adviendra-t'il à ces femmes et ces hommes stérilisés par ces injections ?

L'utérus artificiel ?

Il nous semblerait digne de la psychiatrie française qu'à travers les tâches mêmes que lui propose un pays démoralisé, elle sache formuler ses devoirs dans les termes qui sauvegardent les principes de la vérité. **(**Jacques Lacan, La Psychiatrie anglaise et la guerre**)**

Il ne leur suffisait pas à ces **"nouveaux technocrates progressistes",** pour ne pas s'attaquer aux pratiques folles et absurdes de leurs patrons, qui pour toujours faire plus de fric, stérilisent les sols et tout ce qui s'y trouve, d'avoir inventer la PMA.
La PMA a instauré une dissociation entre sexualité et procréation.
L'utérus artificiel, l'ectogenèse, instaurera, elle, une dissociation entre procréation et grossesse.

Alors que nous claironnons qu'une grossesse dure 9 mois, alors qu'en réalité elle dure le temps qu'il nous aura fallu pour évoluer, c'est à dire deux milliards et demie d'années ! 9 mois pour récapituler ces milliards d'années. Tu imagines bien, **Chaperon Rouge**, que nous parlons là de millions de giga-bits d'informations, elles mêmes sous l'influence de milliards de milliards…de milliards de giga-bits d'information dont nous n'aurons jamais fini d'en faire le tour, puisque tout ceci obéit à **φ**, le nombre d'or dont nous sommes tout juste parvenu à calculer la dix millionième décimale !
Les **"experts" transhumanistes**, et leurs experts communicants ne manqueront pas de te dire, que c'est efficace. Ils arriveront même à te faire croire que c'est l'humanité qui a choisi ce mode de reproduction !

Tout ça, bien sûr, pour améliorer ta "pauvre condition féminine" Chaperon Rouge !

Le lien mère/enfant ? On t'expliquera que ce type de "maternité" sera identique pour l'enfant et que finalement dans les conditions d'une ectogenèse, ta maternité sera très proche des conditions de la paternité ! Des petits veinards ces mecs ! Hein…
Mais est-ce que ces criminels ont déjà expérimenté l'Haptonomie ? Cet art, cette Hapsis, cette intelligence du toucher qui via la maman permet au papa d'entrer en contact et de dialoguer avec l'enfant juste parce que ça modifie le goût du liquide amniotique ? Et au moment de METTRE AU MONDE retrouver ce goût **permet à l'enfant de faire sa part de travail** (au cas où tu t'imaginerais être la seule) en confiance, car même si c'est un tunnel d'amour entre les mondes, il faut y aller, le traverser !

Bon ok, à supposer que l'ectogénèse puisse être "séduisante" pour un couple, car fini les tracas de la grossesse, de l'accouchement, et donc partenaires immédiatement disponibles sexuellement quelque soit leur sexualité, et sans interruption de travail, car faudrait pas qu'une grossesse continue d'être un frein à la rentabilité et que ces fainéants de pères soient en congé paternité !

Que voudra dire filiation ? Puisqu'il n'y aura plus de parenté biologique, c'est une parenté sociale qui la remplacera ?

L'hétérosexualité n'est plus tendance, ne cesse-t-on de nous répéter.
Quelle conséquences identitaires et éthiques que cette "innovation" ? De nouvelles relations entre les genres ?

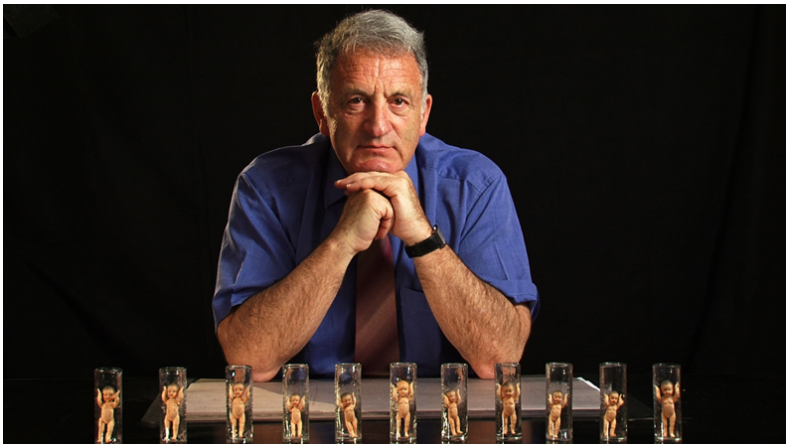
La vraie science est formelle, encore aujourd'hui. La sexualité est un mode de reproduction. Dans notre espèce et ce n'est pas la seule, elle est aussi un échange érotique.
Mais déjà que sous nos latitudes nous sommes encore majoritairement des ignares de la psyché, que savons-nous de la psyché d'un embryon ? D'un foetus ?

En réalité, **Chaperon Rouge**, cette "médecine" matérialiste progressiste ne sait toujours pas **SOIGNER UN SIMPLE RHUME !**

La médecine bénéficie de l'aura de la chirurgie qui a en effet permis des bonds spectaculaires. Cette médecine s'est injustement approprié les travaux d'ingénieurs qui ont fait progresser tout aussi spectaculairement l'hygiène. Mais cette médecine qui se veut soi-disant scientifique, la même qui a "prouvé" qu'on pouvait donner des farines animales à des herbivores sans jamais en assumer les conséquences, n'est que du bricolage technologique d'**aliénés !**

Crois-tu que les hauts potentiels, comme il se dit dans les milieux du recrutement, soient épargnés par "Les lois fondamentales de la stupidité humaine" selon Carlo Cipolla ?

Et vu que la tendance est à l'accélération, le "tunnel technologique" doit être prêt à être testé à grande échelle ! Se sont-ils gênés pour tester les injections géniques d'ARNm ?



Un saut vertigineux dans l'évolution que le ventre de personne ?

Sauf que ce qui se fait déjà depuis des

décennies dans la recherche biologique et médicale sur la culture de tissus humains, “sans poser de problème moral” nous dit-on, tel le Pr Henri Atlan, n’empêchera pas de franchir le pas pour créer des embryons à partir de cellules germinales auto-fécondées, par parthénogénèse ou en manipulant une cellule renucléée et “ferait naître” ainsi un “être” complet sans père et sans mère. **Un bébé 100% éprouvette !**
Invoquer Sartre, Spinoza pour affirmer que la peur est mauvaise conseillère, et que compte tenu qu’un être humain naît tout autant déterminé par les lois de l’univers (que nous ne connaissons pas vraiment nous dit Einstein qui n’est toujours pas démenti) qu’en étant une page vierge qui reste à écrire en posant des actes, il n’y a pas à avoir peur de malmener cette vieille et (trop ?) lente mère nature, puisque “toute la civilisation n’est qu’une vaste résistance à Mère Nature.”

Toujours la même rengaine que le meilleur des mondes à la Huxley, cette utopie totalitaire de créer un monde ou l’aliénation est déguisée en bonheur !

Non mais est-ce que ces gens se sont bien renseignés sur d’autres cadres de pensée que le déterminisme ?

Que disent ces “idiot chinois” de Taoïstes, ces Khons de la terre de Kouch, ces amérindiens…avec leur cadre de pensée chamanique/quantique ?

Pour eux pas de doutes. La psyché de l’enfant, naît de la sexualité de ses parents et de leur relation d’amour. On engrosse pas son épouse sans l’amour et l’érotisme si précieux pour ces peuples pour aller jouir après au bordel !

Car qu’y aurait-il de “MAL” à désirer être parent en concevant **con**sciemment ainsi en AMOUR quand on connaît la portée des travaux de cette grande Dame que fut Françoise DOLTO. Un enfant désiré peut se représenter un temps où il existait déjà avant sa conception, avant sa venue au monde.
Il poursuivra plus tard ce lien au décès de ses parents, car pour cet enfant conçu ainsi, on peut exister avant, après.
Qu’en est-il déjà de ces enfants nés, conçus par devoir, sans intention, sans réel projet, par “accident” ?
Car même si cela paraît incroyable de nos jours, des enfants naissent encore aujourd’hui de parents qui ignorent totalement le lien entre avoir un rapport sexuel et une grossesse !
Nous savons que de tels enfants conçus et nés dans de telles conditions impensées, ont de fortes probabilités, de devenir psychotique, qui n’est qu’une façon de s’auto-anesthésier. Mais comme l’affirmait Françoise DOLTO, tout enfant est naturellement télépathe, et ces enfants dans une sorte de résilience, peuvent avoir parfois des dons aussi surprenants et semblables à ceux de grands mystiques tout en ayant de grandes difficultés à s’incarner. Tout semble se passer pour eux comme s’ils restaient à un fonctionnement mental de foetus ou de nourrisson, avec une conscience différente de la vie, de la mort, de la douleur que nous pouvons connaître quand nous sommes un enfant individué, autonome. Ces enfants, quand ils sont accompagnés par des équipes compétentes, comme celle de ce perpétuel chercheur Didier Dumas dans ce domaine, se révèlent n’être attiré que par une seule chose : Le passé généalogique de leur famille.
Depuis les fondements de la psycho-généalogie, nous avons la certitude que si ces enfants se sont incarnés, c’est avec le même désir que nous de faire quelque chose sur Terre ! Et ils s’y emploient à merveille.

Que sortira-t-il donc de ces “couveuses ultra-technologiques” ?
Sans se soucier qu’il y a unanimité en science à exprimer que l’univers observable est estimé à 13,813 milliards d’années et que nous savons que la densité de la matière dans l’univers c’est $9{,}9X10^{27}$ $kg.m^{-3}$, soit 6 protons par m^3 de vide ! Donc en fait, **Chaperon Rouge**, les raisons de notre existence sont à rechercher dans le vide et non dans la matière !
Et puis comme en génétique sans éthique tout semble possible aussi…

- Allo, Mme Nietzsche ? Oui c’est Nurse-tech+. C’était pour vous dire que la décongélation s’est bien passée comme prévu et qu’en un temps record de seulement quelques heures, on a fait naître l’enfant que vous avez conçue sur notre catalogue. Ils est PAR-FAIT… (en deux mots !)
- Oh c’est le plus beau jour de ma vie, il est vraiment très très réussi ce, ce…
- Ah oui, très réussi cet éléphantgeon ! Vous vous êtes finalement décidée pour le prénom qu’on le rentre dans le programme ?
- OUI ça sera TÉLÉPHONE-GNA ! Comme ça on n’oubliera pas que c’est un éléphantgeon.

-TÉLÉPHONE-GNA ? On voit que Mme est une femme 100C avec du goût !
-Oui, mais il bouffe quoi TÉLÉPHONE-GNA ?
-Pas de souci, vous avez juste à lui envoyer des textos en guise d’eau et de nourriture ! On est génial, on est les plus forts, on pense à tout…

Et qu’est-ce qui lui arrivera au Tamagotchi ?

LEURRE “rêve” est sensé être le notre ?

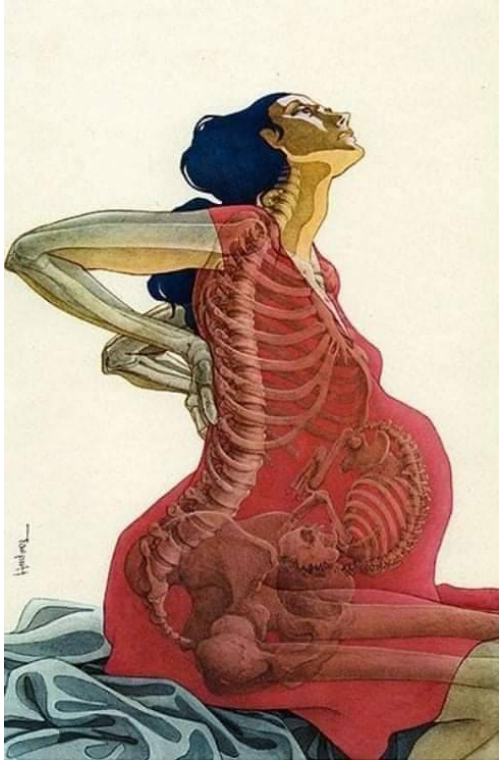
Leur-re condition féminine ?

Couchée Ensevelie…

les forces du mâle !

Une vie de simulacres, d'illusions, une vie d'autre, d'emprunt, pour masquer la détresse ne ne pouvoir jamais rivaliser avec la Femme, tant son pouvoir de **METTRE AU MONDE/MAÎTRE AU MONDE est la VIE.**

La VIE…



Mais voilà du réel qu'aucun de leurre/rêve de transhumaniste ne saurait faire, tant sa précision est d'une efficacité que nous ne savons pas expliquer, car la VIE et ses mystères ne cesse de nous émerveiller.

Pendant les 42 semaines de la grossesse, il se passe sur que nous appelons le microchimérisme mère-fœtus, c'est à dire que certaines cellules du bébé migrent dans la circulation sanguine de la mère, puis reviennent à l'enfant.

Les cellules se mélangent et circulent dans les deux sens, et, après la naissance du bébé, nombre de ces cellules restent dans le corps de la mère, laissant une empreinte permanente dans les tissus, les os, le cerveau et la peau du bébé à la mère, et ils y restent souvent pendant des décennies. Chaque autre enfant d'une mère laissera une empreinte similaire sur son corps. Même si une grossesse ne se termine pas ou si il y a un avortement, ces cellules migrent toujours dans la circulation sanguine. La recherche a montré que si le cœur d'une mère est blessé, les cellules fœtales se précipiteront vers le site de la blessure et se transformeront en différents types de cellules spécialisées dans la réparation du cœur. L'enfant aide la mère à réparer, tandis que la mère construit l'enfant. C'est souvent la raison pour laquelle certaines maladies disparaissent pendant la grossesse. C'est incroyable de voir comment le corps de la mère protège le bébé à tout prix, et le bébé protège et reconstruit la mère en retour, afin qu'ils puissent se développer et survivre en toute sécurité.

Dès lors, **Chaperon Rouge**, tu comprendras ce que veut dire avoir son, ses enfants dans la peau.

Mais peut-être que ton “Naturel” à toi sera de ne pas être mère, de ne pas avoir d’enfants. D’être une “Femme sans”. Car pour ce qui concerne la parentalité, ne s’agit-il pas d’une partition qui se joue à deux ?

Désir d’enfant ? Voilà une drôle de formulation tout de même ! Un simple caprice, pour faire comme les copines, comme une envie d’une paire de chaussure à la mode ou d’un séjour sur telle île paradisiaque ? Un bébé éprouvette ? Ne faut-il pas être adulte pour s’engager sur le chemin de responsabilité qu’exige la parentalité ?
Est-ce suffisant d’avoir envie d’un enfant ? Ne vaut-il pas mieux rencontrer l’homme qui te donnera envie d’allumer à deux ce feu sacré ?

A la question de qu’est-ce qui a corrompu la vie sexuelle de l’homme, une légende dit qu’un ange a répondu :
Sois attentive ! La force sacrée dont tu parles a été donnée par le NOUVEAU.
L’homme a reçu ce plus qui comble le manque sur Terre, non pour faire beaucoup de corps, mais pour faire l’HOMME.
Il n’est pas besoin de beaucoup d’hommes, mais de l’HOMME.

La sexualité n’aurait donc pas comme seule fonction la reproduction, mais aussi de **METTRE AU MONDE ce quelque chose dont Femmes et Hommes sont enceints**, un pont entre Terre et Ciel, une heureux-liance entre la force créatrice et la création.

Seule TOI, comme n’importe quelle femme, est en droit de savoir si tu veux accueillir un enfant en toi et laisser cet enfant se créer en toi.
Ton enfant, tel **HORUS**, deviendra alors **ROI**, c’est à dire si et seulement si tu es **REINE**, ton époux **ROI** !

Avec la nécessité, pour être SOUVERAIN, de ne pas être trop plein de soi pour que le “canal” reste libre, car nous ne créons rien, c’est la création qui passe par nous !

Loin des sentiers de la prostitution langagière débridée en ces temps obscurs… Quel beau mot que celui de **ROI** ! Un mot précieux, un mot près-des-cieux.

L’étymologie d’origine indo-européenne du mot **ROI**, ne laisse pourtant aucun doute. Encore faut-il ne pas le confondre avec le mot tyran !

À la racine ***REG***. En latin ***REX***, le védique ***RAJ*** ainsi que les termes gaulois ***RIG*** et ***RIX***. On retrouve ces racines dans *mahâ**RÂJ**ah* en Inde, “grand roi”, ou chez le gaulois Vercingéto**RIX**, “le grand roi des guerriers”.

Le sens de la racine ***REG-*** : **“ celui qui trace la ligne, qui incarne en même temps ce qui est droit”**.

Signification qui se retrouve également dans le mot latin ***REX*, "celui qui dirige"**.
Le verbe diriger provient aussi de la même racine indo-européenne et latine ***REG-***.
DI-RIG-ERE signifie **"tracer des lignes dans différents directions, mener par différentes voies"**. Il y a également l'idée de mouvement en ligne droite, verticale, ou horizontale et extensive.

De cette même racine indo-européenne ***REG-*** : En ancien irlandais *recht*, "droit, loi", en anglais *right*, "droit", en allemand *recht* qui possède le même sens, ainsi que les mots français *rectitude, régulier, règle*. De ***DI-RIG-ERE*** sont notamment issus les mots *direction, direct*.

Voilà un ensemble de significations convergentes qui traduit incontestablement le rôle du roi. **Droiture, rectitude**. Le roi incarne le bon exemple, indique la bonne voie. La **congruence** est son maître-mot, ce qu'il dit, ce qu'il fait, son attitude, son comportement, toute sa vie est exemplaire !

Le 7 juin 1654, lors du sacre de **Louix XIV** à la remise du sceptre et de la main de justice, voilà en terme précis ce qui fut dit à celui qui s'apprêter à devenir ROI : " *Recevez ce sceptre qui est la marque de la puissance royale, appelé sceptre de droiture et règle de la vertu, pour bien conduire, et vous-mêmes, et la sainte Église, et le peuple chrétien qui vous est confié, pour le défendre des méchants par leur autorité royale, pour corriger les pervers, protéger les bons et les aider à marcher dans les sentiers de la justice, afin que par le secours de celui dont le règne et la gloire s'étendent dans les siècles, vous passiez d'un royaume temporel à un royaume spirituel"*.
Quoi de plus éloquent et véritable abrégé de la mission royale.

C'est ainsi que **les fautes commises par un souverain sont funestes et terriblement lourdes de conséquences pour l'ensemble de la communauté,** puisque si celui qui sert de guide et de modèle dévie, alors l'ensemble de la communauté se fourvoie, se perd, et à terme disparaît. En effet se perdre dans ses errances est une chose. Y perdre les autres ?

D'ailleurs, bien des textes traditionnels mettent souvent en garde les souverains contre les égarements dus notamment à l'orgueil, puis au mensonge. Que le roi se détourne du Ciel et il sombre, lui et le peuple, dans les plus sombres tourments.

Mais il existe dans d'autres langues indo-européennes, des termes différents pour désigner le souverain. Certains servent également à désigner les dieux. Le mycénien *wanak, wanaka*, *wanax*, puis **ANAX**. Ces termes furent rapidement remplacés par le terme grec *basileus*, désignant aussi le roi et l'empereur mais qui demeure seulement dans la sphère humaine. Est-ce à dire que le mot BASILIQUE, ne contient même pas l'idée de Dieu ?
Dieu, THÉOS en grec signifie d'abord l'odeur du thym ! Bien impalpable donc.

L'étymologie de ce terme **ANAX** est tout simplement fabuleuse et celle ou celui qui se réclame de près ou de loin de l'**ANARCHIE** devrait écouter chanter et danser chacune de ses cellules.
Ça vient du sanscrit *kshatra* signifiant "être maître, disposer de". Pas dans le sens maître des autres et/ou disposer des autres à sa guise, mais bien celui qui a ACCOMPLI et réalisé le chemin de la

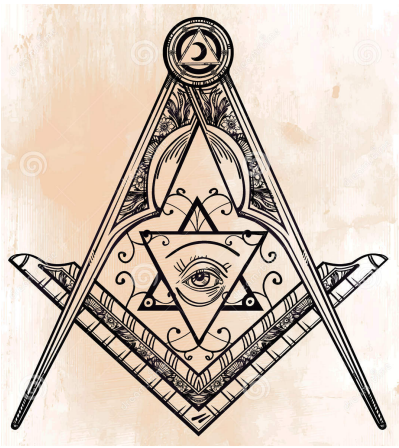
connaissance et peut donc ENSEIGNER à des disciples à devenir Maître à leur tour, à **s'ÉLEVER**, chaque-un dans sa HAUTE-DEMEURE…Ce maître-là est **LE garant** d'un ordre, d'une **LIGNÉE**, sans pouvoir, sans la coercition et la violence qui en sont les mamelles.
C'est le terme sanscrit *kshatra* qui a donné en Inde le *kshatriya,* le guerrier, tout comme le mot Shah en persan moderne qui vient du persan ancien *khshayathiya.* La **lignée** des moines guerriers shaolin en est totalement l'héritage, tout comme les chefferies amérindiennes.

LIGNÉE ? Ce mot provient de la racine *gen*, "naître". Il est à l'origine du grec *genos,* du latin *gens*, "la lignée", et donc à la racine de nombreux mots en français : de genèse à génétique, généalogie, mais aussi de **génie** et surtout et avant tout peut-être de **GÉNÉREUX**.

C'est également la racine *GEN*, par l'intermédiaire du proto-germanique kuningaz qui a donné le mot **ROI**, **KÖNING** en Allemand et **KING** en anglais.

A l'origine, c'est donc bien **TOUT le Vivant** qui est de **LIGNÉE ROYALE** !

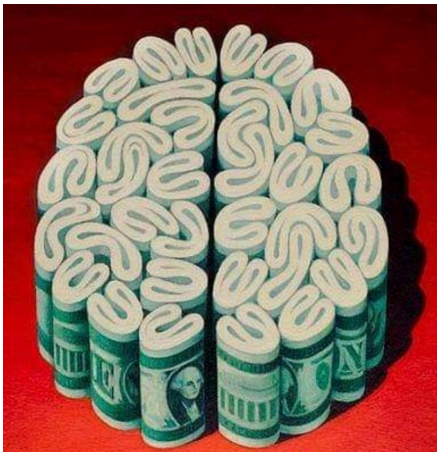
Que chaque-un s'occupe donc simplement d'être Roi de lui-même, **SOUVERAIN** seulement de lui-même, et on pourra enfin se **ROYAUMER** les uns les autres…



Notre civilisation "moderne et progressiste" a encore beaucoup de chemin à faire pour arriver au niveau où étaient parvenues la Grèce, la Chine, l'Égypte, les Amériques ou l'Inde.

Ouvre les yeux, et garde-les bien ouverts reliés au coeur, **Chaperon Rouge**, car des crétins se complaisent à inverser le sens de la vie pour maintenir l'humanité en **désavenir**, au prix d'une planète bousillée.

Ces dirigeants sans aucun respect, pas plus pour la nature humaine que pour le Vivant, ont une vision du monde bien plus petite que ce qu'ils sont en réalité. L'âme climatisée et le cerveau déjà enterré. Des débiles retardés attardés de l'histoire qui font joujou avec des épées qui vont maintenant jusqu'à 12 000km/h.
Les **SCIEURS** Macron, Biden, Poutine, Schwab … ? Des menteurs plus ou moins élus et puis ce n'est guère important pour eux puisqu'ils s'élisent eux-mêmes, jusqu'à ce que tout le Monde s'enlise, s'enterre. Il y aurait donc un avenir dans la guerre ?
L'argent créé à partir de rien, ou de ce que tu voudras est devenue cette technologie toxique, parce que concentré dans les mains des banksters-génocideurs. Cet argent non seulement ne crée rien, mais ne répare rien.
Ces crétins mourront un jour. Comme nous tous. Mais eux s'imaginent grands et veulent le faire croire. Leur(res)vides ne crée rien d'autre que de la destruction. C'est pathétique…Vides.



Revenons à nos KHONS, nos Taoïstes et à ton tunnel d'amour entre les mondes.

Alors, KONG 空, le vide, dans le sens quantique/ chamanique à partir duquel tout se crée…

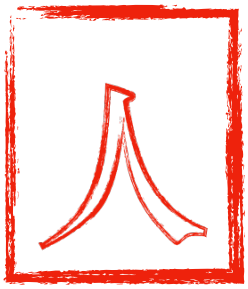
ou KONG 恐, la peur, être terrifié ?

Le secret des bâtisseurs n'est pas dans toute cette brousse technologique, tentant de faire de nous des consommateurs de gadgets électroniques qui meurent tous les 5 ans et qui ne pourront jamais égaler une aile de papillon ou simplement un brin d'herbe.

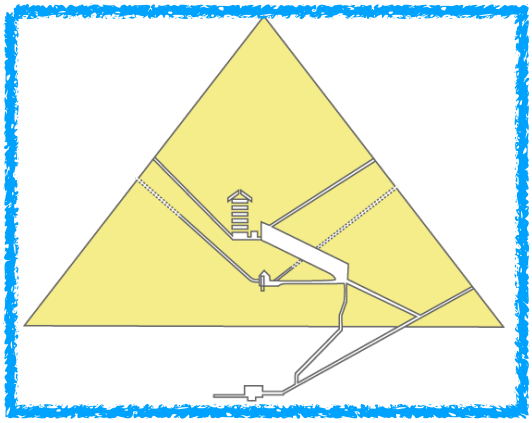
Peu importe les hypothèses et les théories les plus diverses. Le fait est indiscutable concernant la Grande Pyramide. Elle a été construite.

Il nous faudrait accepter comme tel qu'il s'agit d'un tombeau. D'autres chercheurs, tel August Mencken qui affirme qu'à l'évidence, conformément aux traditions de la Haute-Égypte, les pyramides n'ont jamais été utilisées comme tombes.

Peu de moyens techniques et peu de connaissances mathématiques. Aucune trace écrite donc de ce savoir-faire, et pourtant les résultats sont là et parlent d'eux-mêmes à qui sait les écouter.



Et si cette pyramide de Khéops, le fruit d'une expérience engrangée lors de la construction des pyramides précédentes, était l'aboutissement d'un travail collectif pour construire le plus grand idéogramme en 3D ? Un **CÔNE** en 3D et tout ce qui peut s'y passer à l'intérieur ?



Et si ce qui apparait comme un abandon des travaux dans la chambre souterraine avait été volontairement conçu ainsi pour signifier que c'est ici, dans la matrice, que commence l'éveil mais que ce n'est pas en restant au ras du sexe que nous pouvons accéder à notre Haute Demeure, à la Chambre Haute ?

Et cette grande galerie, elle aussi inachevée ? Ne serait-elle pas ce fameux **TUNNEL D'AMOUR ENTRE LES MONDES** pour accéder, **CHAQUE UN,** à notre **SOUVERAINETÉ ?**

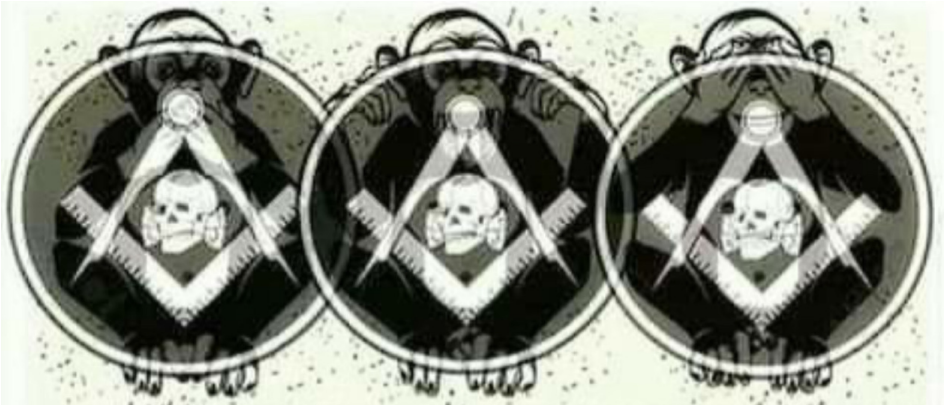
Et plus tard l'Égypte parlant l'Arabe avec ce terme رحيم Râhim… qui signifie aussi bien le Miséricordieux que l'Utérus ?

RÂ, la divinité la plus puissante chez les égyptiens, représenté par un homme à la tête de **faucon** qui nous a créé à partir de ses larmes, mais sans oublier **ISIS**, la déesse elle-seule capable de voler les pouvoirs de Râ.

Avoir raison ou tort n'a pas d'importance, **Chaperon Rouge**, car en sciences le raisonnement erroné est un moteur puissant pour améliorer la connaissance de l'univers et tenter d'élucider des mystères aussi profonds que la **VIE** et la **conscience**. La tentative d'unification de Newton était basée sur des idées fausses qui furent corrigées par les équations de Maxwell régissant les phénomènes électromagnétiques, qui elles-mêmes étaient fondées sur des idées fausses qui seront rectifiées après la découverte de la mécanique quantique qui est elle-même probablement basée sur des idées fausses… Élucider, mettre en lumière, avec toute l'humilité et la modestie qui consiste à faire reculer le point d'interrogation sans la prétention de vouloir l'abolir !

Nous sommes juste que très très peu de choses quelque part dans cette gigantesque galaxie elle-même dans l'infini. Des riennes, des riens, des insignifiantes petites créatures qui pensent, bien souvent mal, plus que de penser à "mal".

Et qu'est-ce qui s'y passe dans cet espace-temps ?
" Ce qui se passe, ce sont des mots" Selon Samuel Beckett, auquel je rajouterais des **MAUX** infligés aux peuples par les psychopathes aux pouvoirs depuis maintenant trop longtemps. **La peur changera de camp…**



Leurre est venu. Leurres/ médicaments, leurres/injections géniques expérimentales anti covid ?
Les mêmes stratégies folles que l'armement. Un vecteur et la charge utile.
Ça fait 20 ans que l'industrie pharmaceutique et ce qui fait encore pâle figure de recherche veulent utiliser les travaux sur les nanotechnologies. Toujours la même formule : exagérer les bénéfices et minimiser les complications tout en s'assurant au préalable de n'encourir aucun risque de représailles en cas d'inconvénients.

Quand aux scientifiques qui parlent d'épigénétique et de nos connaissances encore très limitées en génétique ? Des complotistes qui voudraient nuire aux "progrès" de ces progressistes de pacotilles.
Il ne faudrait quand même pas que des "idiots" empêchent des **crétins** de vite mettre sur le marché de l'ARNm et autres techniques sous prétexte de sécurité et de ces archaïques principes de précaution ! L'histoire jugera de ces produits développés et diffusés avec ce réseau planétaire de corrompus tant en pata-sciences qu'en politique et finance. Ce n'est qu'un marketing avec l'étiquette science.

"Et finalement conscient qu'ici, on est que locataires
Tu parles d'une location, regarde un peu ce qu'on en a fait
Quand le vieux fera l'état des lieux, on fera une croix sur la caution
On aurait dû le rendre comme on nous l'a donné
Clean, sans tâche, et innocent comme un nouveau né"

Vouloir toucher au sacré et le massacrer sans en assumer les conséquence ?

JAMAIS…

La place des GÉNOCIDEURS est en prison à perpétuité.

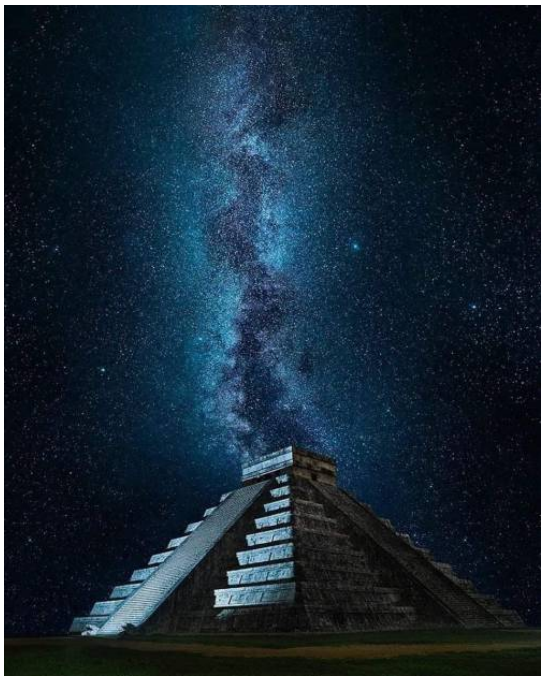
Comme “il faut aimer trop pour pouvoir aimer assez” j’aime suffisamment et sans concessions la liberté et la vérité pour t’assurer que ton **CON**, ton **tunnel d’amour entre les mondes**, est ce lieu où s’expriment l’irrésistible élan de la vie, tout autant que cette force qui va et traverse nos corps, ignorant du convenable et de l’inconvenant. En AMOUR, rien n’est sale. En AMOUR.

Et puis dis-toi que si ces “idiots chinois” avaient écrit la bible, vu qu’ils bouffent du pangolin, ils auraient bouffé le serpent, pas la pomme !

En linguistique, les concordances morphologiques, sémantiques, phonétiques, un même champ de significations, dans diverses langues ont la même origine.

Puisque **KHON** devant être entendu dans le sens de mort de l’autre monde, mais pas encore parvenu à la condition divine, selon Denis Pierre de Pédrals, alors **ne compromets jamais ton Désir. Jamais. Préfère la morsure de la vérité !**

Un rapport avec le trou, le coin, la queue, le sexe, un rapport avec l’au-delà, le surnaturel, la mort, un rapport avec l’inconnu, la menace, l’angoisse…Si c’est ainsi que le sexe de la femme est encore désigné, c’est que ton **CON** et ton **METTRE AU MONDE** est pour les hommes le signe de ses impuissances, de ses limites, de ses frustrations, de ses peurs dont la principale, celle de ne plus bander.



Vouloir le “maîtriser” et l’embrasser dans sa totalité infinie ?
Voilà bien une idée **CONNEMENT** inutile, vaine qui ne peut que **conduire** à la mort du désir et de la vie.

Ton **CON**, tel un Sphinx, veilleur de nos nuits, de nos jours, poursuivra sa reptation, pour faire de notre coeur un pays où il ne fait pas peur, le seul pays où c’est toi qui **DONNE le JOUR.**
La **VIE** le veut, et c’est heureux, on n’y peut rien.
C’est écrit au coeur de la pierre, au cœur de la Grande Pyramide de Guizèh, tout comme ce caillou qui m’a dit des jours de mon enfance, **Il arrive parfois à l’herbe de devenir du lait. Parfois seulement.**

Voilà, **Chaperon Rouge**, avant de retourner goûter au silence, à l'impalpable, à l'infini, qui m'évite d'avoir à m'exprimer avec le flot de banalités et de grossièretés que disent souvent les "grandes personnes", j'espère t'avoir donné le goût de continuer à construire, de bâtir et défendre un monde qui tourne rond, à l'image de ton git-rond, et de son nombre d'or, ombre rond, sans ronds, sans pognon.

Il y a bien mieux à faire que d'être tous des NUMÉRICAINS !

"***ILS***" disent que ce système est viable. Mais que veut donc dire viable ? Que l'on peut rester en vie artificielle, branchés comme dans un service de réa à hôpital ? Mais à quel prix ?

Qu'on veuille masquer, mutiler ton pouvoir d'aimer, de METTRE AU MONDE ?

Tu connais ma réponse. Qu'elle soit tienne également, mais à cet instant je ne peux que te souhaiter, seulement te souhaiter et formuler des vœux, car sa réalisation t'appartient…tout comme te respecter dans chaque instant de vie, de t'aimer dans chacun de tes choix, même dans tes contradictions. De **t'aimer et de te respecter** dans tes rencontres, tes échanges, tes partages, tes découvertes et vers tes **appels à de nouvelles naissances dans l'imprévisible de la VIE !**

Si pour la mère de clan le bonheur c'est de régner sur une âme d'homme, non pour l'asservir et le servir, mais pour l'élever, puisque c'est toi, fille d'Ève, qui donne le jour, alors avec ton Osiris soyez les gardiens du respect de la part de vie qui est en chaque Un, que vos enfants soient les messages de cette vocation profonde, pour qu'à leur tour ils puissent tendre vers plus de sagesse, plus d'AMOUR, et devenir des PASSEURS, des TRANSMETTEURS de VIE… le seul progrès dont l'humanité a réellement besoin.

Te souhaiter encore de te vêtir de ce ROUGE qui clame le triomphe de la joie, du bonheur.

Parce qu'il est également possible de le dire, même avec le sourire :

NON, merci.

Pour le bonheur de TOUS, solidaire du bonheur de chaque UN.